

En selle pour les 24 Heures du Mans



Les quatre copains en pleine forme... avant le départ !

© (Photo Jonathan)

Ils ne savaient pas que cela existait et pourtant ils l'ont fait... Quatre copains tourangeaux ont participé aux 24 Heures du Mans vélo. Du plaisir à l'état pur.

Christophe, Sylvain, Jérôme et Laurent sont comme les quatre doigts de la main. Collègues au sein du ministère de la Défense (caserne Baraguey d'Hilliers à Tours), ils partagent une passion pour le vélo, à condition qu'elle possède l'option plaisir. Le régime sans selle, très peu pour eux. Au moins une fois par mois, parfois plus, ils parcourent 70 à 80 kilomètres à vélo, avant de finir par l'indispensable casse-croûte réparateur.

Jusqu'au jour où Laurent, responsable d'une petite section vélo de tourisme au sein du Club sportif et artistique de Tours centre (dépendant du ministère de la Défense) repère la course des 24 Heures du Mans vélo. Une épreuve qui s'adresse à tous les fondus de petite reine, quel que soit leur niveau. « *L'avantage, s'enthousiasme-t-il, c'est qu'on pouvait y participer par équipes de 2, 4, 6 ou 8 coureurs.* » Et voilà comment les mousquetaires de la caserne Baraguey se sont embarqués dans l'aventure. « *Courir sur le mythique circuit, c'était déjà fantastique, et puis, on voulait voir...* »

Et pour voir, ils ont vu. Une vraie expédition, avec bivouac, réchaud, tambouille... « *On a même trouvé un petit sponsor qui nous a offert nos tenues* », sourit l'ancien militaire. Ayant adopté la formule d'un relais toutes les quatre heures, les Tourangeaux ont finalement parcouru 811,89 kilomètres à une moyenne de 33 km/h. « *Il y avait 540 équipes pour 2.500 concurrents, récapitule Laurent. Du coup, on roulait parfois dans des pelotons de 40 à 50 coureurs. C'était acrobatique. Certains sont tombés.* » Le plus dur, c'était de tenir quasi éveillé pendant 24 heures... « *Personnellement, j'avais un relais à 1 h et un autre à 5 h. Du coup, j'ai dû dormir 40 minutes. Puis, quand le soleil se lève, vous êtes pris par l'excitation et là, plus question de fermer l'œil. Plus que neuf heures à tenir !* »

“ J'ai dû dormir 40 minutes en l'espace de 24 heures ”

Les quatre cyclistes tourangeaux sont arrivés à bon port, sans problème. Heureux d'avoir découvert le circuit Bugatti, fiers d'avoir franchi la côte Dunlop à quarante reprises et surtout comblés de bonheur pour avoir découvert un fameux spot, à 100 km de chez eux, qu'ils ne connaissaient pas. « *On reviendra en 2020, peut-être avec notre famille. On a beaucoup appris côté organisation. Le frigo et la plancha sont indispensables pour réussir une bonne compétition !* »

Jacques BENZAKOUN, Journaliste, directeur adjoint de la Nouvelle République d'Indre-et-Loire